

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

criciens du droit des gens et les philanthropes doivent en prendre leur parti: les traités réglant la conduite des belligérants en temps de guerre n'offrent aucune garantie d'aucun genre. Le belligérant qui se croit le plus fort ne les respecte que dans la mesure où leurs clauses cadrent avec ses intérêts, et les neutres exigent-elles ne protestent que contre les violations qui les touchent directement. Des lors les discussions juridiques, au cours des hostilités, constituent un simple dilettantisme. Les arguments présentés de part et d'autre n'ont de force que celle des armées des Etats en cause. Telles sont les circonstances où le Président Wilson vient de prendre de nouvelles initiatives.

L'une concerne l'affaire de la "Lusitania", l'autre un règlement de principe. Quant à la première, on sait que le cabinet de Washington ne se contente pas de l'offre allemande de réparations pécuniaires pour les familles des victimes américaines, et qu'il continue d'exiger le désaveu formel du commandant du sous-marin qui a coulé le paquebot. Le cabinet de Berlin résiste en subordonnant son acceptation partielle à l'injonction qui serait faite par les Etats-Unis aux bâtiments marchands des alliés de ne porter aucun canon, c'est-à-dire de naviguer sans défense dans les eaux infestées de sous-marins allemands. Ce marchandage est bien dans la manière germanique et c'est prématurément qu'on avait parlé d'une victoire diplomatique des Etats-Unis, dont la fermeté forçait les Allemands à céder. On s'était fait trop hâté. C'était un piège que l'Allemagne tendait à la bonne foi des Etats-Unis, dans l'unique but de pousser la grande République à agir à Londres contre le blocus. Mais le Président Wilson n'entend pas les choses de la même façon que la Chancellerie de Berlin. Il aurait exigé une réponse satisfaisante dans un délai très court.

La seconde instruction du Département d'Etat à Washington vise la fixation de nouvelles règles du droit maritime en temps de guerre. Le memorandum de la Maison Blanche contiendrait cinq points, que le moment n'est pas venu de discuter en détail, car, en pareille matière, il faut avoir des textes précis sous les yeux. A cette seconde instruction de Washington se rattache, toutefois, un point incident dont on peut dire un mot, dès à présent. La Chancellerie de Berlin demande au Président Wilson d'interdire à ses concitoyens de prendre passage à bord des paquebots naviguant sous le pavillon de l'une ou de l'autre des nations en guerre avec l'Allemagne. Touchant cette question, il nous semble assister au colloque du Président Wilson avec le comte Bernstorff, lors de la première conversation qu'ils ont eue sur le sujet, et entendre le Président Wilson dire à son interlocuteur: "Mais ce que vous me demandez là, ce n'est ni plus ni moins que de consentir à me rendre complice d'un acte de basse piraterie, qui viserait à supprimer, au profit de l'Allemagne, le recours éventuel d'une puissance neutre contre des actes réprouvés par les règles du droit international, que vos universités, vos savants, vos diplomates ont contribué à édifier, à perfectionner, à codifier, et au bas desquelles figure la signature de l'Allemagne. Ce serait, en même temps, un acte contraire aux devoirs d'une stricte neutralité. Et, raisonnant au point de vue particulier du citoyen américain, comment pourrais-je, sans me mettre en opposition avec le droit qui lui appartient en propre, lui interdire, entre les divers modes de circulation à sa portée en temps de guerre, le choix de celui qui a ses préférences?" En vérité, ce côté de la prétention allemande ne mérite pas d'être discuté plus longuement. Contentons-nous de rappeler, à un point de vue

général, que chaque fois que Guillaume II constate que la vague de l'indignation dépasse aux Etats-Unis un certain niveau, il recule et tâche d'apaiser les colères par d'apparentes concessions. Il poursuit avec ténacité un but essentiel: brouiller les Etats-Unis avec la Grande-Bretagne. L'agitation que ses agents ont provoquée en Amérique avait d'autre but que d'exercer les Américains contre la gêne apportée par le blocus à la liberté du commerce et d'arrêter les fournitures d'armes et de munitions aux Alliés. L'Allemagne a tenté d'acheter la complaisance de l'Amérique pour dégrader la civilisation. Le Président Wilson, quelque soit son attachement à la paix, répond qu'il est une limite à la bonne volonté et que les Américains sont prêts à tout pour défendre leur honneur. On ne saurait assez l'en féliciter.

P. H. ERMONT.

Un enfant dans les marais de Saint-Gond

Extrait de l'article de M. René Maublanc, "La Guerre vue par des enfants", publié par "la Revue de Paris".

"Immédiatement après la bataille de la Marne, un petit garçon de quinze ans, le plus riche et le plus insouciant Jean D., parcourait à bicyclette un coin de la plaine de Saint-Gond, et le tragique de son récit étonne pour qui connaît la puérilité de l'auteur.

Entre Vertus et Bergères-les-Vertus (1). — Quarante-cinq chevaux allemands étaient là étendus, pattes cassées, ventres ouverts, couchés sur le dos, sur le flanc, appuyés contre le talus de la route ou contre les arbres; c'était affreux. Un aéroplane français qui était passé deux jours auparavant, avait lancé là des bombes. Tout à côté de la route douze tombes; c'étaient douze Allemands, tués aussi par les bombes.

Férebrianges (2). — Nous allons aussitôt dans l'habitation du beau-père de mon ami. Quel désastre! Les portes sont enfoncées, nous entrons dans la cuisine; le tout est pélemêle, les chaises sont cassées, les bancs retournés, sur le parquet il y a une épaisseur de dix centimètres d'épluchures de pommes de terre, des choux, des plumes; et seul au milieu de tout, le gros chien de la maison.

Sur la route de Congy, (3) les tombes se multiplient de plus en plus; on les voit simplement indiquées par une branche de sapin. Le paysage devient de plus en plus triste: les routes sont couvertes de débris de sacs, de ceinturons fusils, vêtements. A cet endroit, sur la route de Congy à Coizard, au moins cinq cents poteaux télégraphiques ont été abattus. Dans les champs tout autour, des troupeaux entiers broient le peu d'herbe qui reste.

Nous arrivons à Coizard (4). Le feu et les obus ont détruit la plus grande partie du village, des fermes complètes sont détruites, et une fumée âcre couvre encore les décombres. Nous entrons dans une maison déserte; on trouve là des amas de sacs, de ceinturons, cartouches, uniformes, fusils, le tout appartenant aux Allemands. C'est là qu'ils avaient établi une infirmerie, mais comme le village avait été pris et repris par les turcos, au moins deux cents soldats avaient péri et gisaient sur le foin, dans la cour, dans les appartements, partout.

Nous fûmes vite sortis de cet endroit où les cadavres en décomposition nous firent horreur. Mais en continuant notre route, nous entrons dans les marais: pièces, caissons, chevaux, hommes jonchaient la plaine; par endroits, des tas de soldats de soixante-quinze centimètres barraient les sentiers.

- 1. Vertus, chef-lieu de canton, entre Epernay et Fère-Champenoise; Bergères, à deux kilomètres au sud de Vertus.
2. Cinq kilomètres à l'est de Champaubert.
3. Deux kilomètres au sud-ouest de...

Férebrianges, sur le plateau dominant au nord la plaine de Saint-Gond.

1. A la limite nord des marais de Saint-Gond.

LES CURIOSITES

SOUTERRAINES

Suite de la 1ère page.

beaucoup de rapports sans pareille ou pour mieux dire sans rivale.

La mine de Morro Velho est située dans la région aurifère du Brésil, ou les Portugais furent encouragés à s'établir par suite de la découverte du beau métal jaune. C'est en 1699 qu'on découvrit les premières traces d'or près de là où se trouve maintenant la ville d'Ouro Preto. L'or était revêtu d'une substance noirâtre et on l'appela "ouro preto" (or noir); La ville que les colons fondèrent, porta pendant longtemps le nom de Ville Rica de Ouro Preto, (La Ville Riche d'Or Noir), nom qui était un peu gênant, même pour des Portugais; de sorte que, à la fin, le raccourci et on fit Oro Preto, nom sous lequel la localité est connue aujourd'hui. A une certaine époque, c'était la ville la plus importante du Brésil, on y entreprit des travaux miniers dans ses environs, pour se procurer l'or, et ce précieux métal se trouvait dans le gravier de presque tous les cours d'eau de la région. Ce n'était pas seulement dans le gravier des cours d'eau qu'on trouvait l'or, mais on suivait des veines de quartz qui étaient aurifères et on les exploitait avec acharnement.

On ne sait pas au juste à quelle époque la mine de Morro Velho fut ouverte; mais on sait qu'elle était en exploitation vers la fin du XVIIIe siècle, et on y avait fait des travaux considérables, quand, en 1831, la compagnie actuelle en prit la direction et, en entra en possession. Le principal gisement aurifère se compose d'une grande veine d'une persistance et d'une régularité inaccoutumées, qui s'enfonce dans la terre à un angle de 45 degrés. On pourrait la comparer à une gigantesque lame de couteau que l'on enfoncerait dans la terre à l'angle donné plus haut, et à un point encore plus bas que les travaux les plus profonds. C'est ce qui en fait l'étrange. En réunissant les profondeurs des différents puits qui sont en communication les uns avec les autres, on arrive au total de 5,821 pieds. En d'autres termes, c'est une mine d'or que l'on exploite à une profondeur de 1 kilomètre 800 mètres, près 2 kilomètres de la surface de la terre. On doit se rappeler que la température du roc augmente à mesure que l'on s'enfonce dans les entrailles de notre planète, que dans certaines régions l'augmentation va jusqu'à 1 degré Fahrenheit tous les 50 ou 60 pieds (15 à 18 mètres) d'augmentation de profondeur. A ce taux, la température au fond de la mine, serait de 100 degrés plus élevée qu'à la surface, et on pourrait y frire du jambon, cuire des oeufs pour les mineurs, sans avoir besoin de recourir à un poêle ou à un fourneau, mais en se contentant de les placer sur le roc pur. Par la même occasion, les mineurs eux-mêmes pourraient avoir le même sort que leurs aliments, et se trouver rôtis tout vivants.

Heureusement, cependant, dans cette mine le taux d'accroissement de température n'est que de 1 degré tous les 100 ou 120 pieds (30 ou 35 mètres) ne donnant au roc qu'une température de 112 degrés. En pompant l'air froid dans la mine au moyen d'éventails, on arrive à n'avoir que 100 degrés. Même à ce chiffre, il fait encore assez chaud, les mineurs ne portent que des souliers en fait d'habillement, et ils ne mettent des pantalons que lorsque l'on attend des visiteurs. Malgré tout, la mine a produit un total de \$35,000,000 d'or et les profits annuels s'élèvent à environ \$700,000.

LA BONNE CUISINE.

Macarons à la fleur d'orange. 500 grammes de sucre concassé. Mettez dans une bassine quand le sucre est fondu, laissez-le cuire jusqu'au moment où, trempant l'écumoire dans la bassine et soufflant au travers de l'écumoire, il s'en détache des globules qui s'envolent. Hachez 125 grammes de fleurs d'orange et battez 3 blancs d'oeufs en neige très ferme, mettez la fleur d'orange dans le sucre. Mélangez avec une cuiller, versez immédiatement le mélange sur des morceaux de papier en séparant les cuillères; mettez au four doux, laissez une heure, retirez. Pour détacher les macarons, il faut mouiller le papier au-dessous, on les décolle, on les remet à l'envers et on les fait de nouveau sécher au four.

LE TRESOR DU FOYER.

Pour faire disparaître la mauvaise odeur des éviers. Les eaux de vaisselle sont chargées de graisses et de résidus qui se déposent sur les parois des tuyaux d'écoulement. Ce dépôt finit par dégager une odeur nauséabonde, surtout l'été, ce qui rend la cuisine malsaine et peu habitable. Il existe un moyen facile de faire disparaître toute odeur. Ce moyen consiste, après avoir préalablement versé dans le tuyau une bonne quantité d'eau bouillante, à verser doucement soit de l'ammoniaque, de la soude ou de l'esprit de sel. Ces produits jouissent de la propriété de dissoudre les corps gras.

DÈS À PRÉSENT

L'hiver est avec nous. Vous vous enrhumiez fréquemment. Pas une maison n'est exempte de rhumes. Nous essayons de vous fournir quelque chose qui soulagera vos peines qui sont inévitables en cette saison de l'année. On peut dire avec certitude que les neuf dixièmes de la population souffrent de rhumes pendant l'hiver. Il existe un remède qui prévient les attaques de rhumes et de toux et qui les soulagera une fois attrapés. Ce remède se nomme PERUNA. Pris régulièrement pendant les mois d'hiver, il empêchera sûrement, les rhumes; la toux, la grippe, la bronchite, ou la pneumonie. Vous ne devez pas encourir ces dangers. Vous vous en trouverez mal d'être malade tout l'hiver. Pourquoi hésiter de vous assurer contre ces maladies, en vous procurant un remède qui régularise et en commençant un traitement régulier? Cela vous protégera pendant les mois d'hiver qui sera doux, alors, pour vous, si vous vous précautionnez en faisant usage de Peruna. Avez-vous essayé les pastilles Peruna? Elles sont excellentes pour les personnes qui les préfèrent à un médicament liquide.

Address to the Candidates For Governor, Lieutenant Governor, Attorney General, and Members of the General Assembly

The Louisiana Prison Reform Association, an organization which has been in existence for over thirty years, and which has endeavored from time to time to ameliorate the condition of prisoners in our Penitentiary, State farms and parish jails, and has from time to time proposed legislation to the General Assembly, deem it proper at this time to communicate with you and other candidates to be voted for in January and April, 1916, asking that you take a stand in favor of prison reform, and particularly as to the following:

The Board of Control of the Louisiana State Penitentiary is the only institutional board in the State which is both legislative and administrative, and is therefore a law unto itself. All other institutions in this State, charitable, educational or medical, are under the control of a board of representative citizens who serve without pay and to whom the officers of the various institutions and their employees are answerable; and we hope you will recommend and support the creation of such a board for the Penitentiary and all other jails and penal institutions and that the present Board of Control be abolished. This board should elect a competent superintendent to be removed at the pleasure of the board, and should adopt rules and regulations approved by the Governor for the government of the Penitentiary and jails, and of the inmates thereof; or, if it should be deemed more advisable, such rules and regulations should be by legislative act, but in that event power, of course, should be given to the board to supplement the rules when necessary for proper administration. This board should have the disposition of the funds of the Penitentiary and by proper bookkeeping and budget system any citizen interested should be enabled to demand and receive at any time a statement of the financial condition of the institution.

The Board of Charities and Correction created by the Constitution of 1898 and continued by the Constitution of 1913, has never been able to do efficient work, because no appropriation has ever been made for its expenses or for the salary and traveling expenses of a permanent secretary, nor for a permanent office. At least five thousand dollars should be appropriated annually for this board, and we hope you will announce your recommendation of such a law. The parole law adopted by the General Assembly in 1914 was not the parole law fathered by this association. That was passed in 1912, but owing to the shortness of time which the Governor had to consider same, it was not approved by him; the parole board should be entirely independent of the Board of Control and not constituted of the Board of Control as the law now provides; then there should be parole officers who should be compelled to report to some superior authority, the board suggested in the first portion of this address being the proper one, at least monthly, what paroled prisoners are doing and should be in a position to report infractions of all paroles so that in that way any paroled prisoner not observing the obligations of his parole should be returned to prison; this is the system in most of the States and of the Federal Government. There should be an indeterminate sentence law in this State as there is in many other States, this being one of the laws passed in 1912, at the instance of this association, but which did not become a law for the reason above stated.

(To be continued Tuesday.)

Robes de Maison 50c

A Moitié Prix et Moins. Les meilleures qualités d'étoffes des Indes, percales, crêpe, et toile en tous genres et couleurs. Vente de dégras.

Robes d'Enfants de 98c

Maintenant 50c. Qualité exceptionnelle des Indes, Galates, et toiles à peu près 35 modes nouvelles de printemps; valant ordinairement 98c.

La Liste ci-dessous comprend tout ce que vous avez besoin en fait d'Articles de Ménage à des prix qui sont de belles Economies

Notre immense rayon d'articles de ménage est prêt à satisfaire les plus fortes commandes depuis sa fondation. Nous avons un stock plus étendu, une plus grande variété d'articles, et nous offrons les occasions les plus avantageuses aux acheteurs.

- Etouffes métalliques, noires, à mailles. A l'épreuve de la rouille, largeur 28 pouces. Le yard... 18c
Toiles métalliques pour poulaillers. Galvanisées après avoir été tissées; 150 pieds courants dans un rouleau; 36 pouces de largeur. Le rouleau... 1.98
Toiles métalliques, mobiles pour fenêtres. Cadres en bois dur et la meilleure qualité de métal noir. Hauteur 28 pouces, largeur 37... 39c
Fourneau de cuisine, à bois. Entièrement recouvert en émail. Fourneau de mouleux style simple; progrès à toutes cuissons ou pour brûler, comparables aux fourneaux de plus haut prix. Montés à domicile. Prix... 4.98
Malaxeurs de viandes, etc. Nouveaux modèles; appareil simple; le meilleur malaxeur sur le marché. Valant 1.00, chacun... 87c
Réseaux de jardinage, en fer battu; manches en bois dur. Prix... 1.17
Bâches de jardinage. Manches "J". Prix... 1.17
Ecouvillons à poil "O-So-Ezy Slip". Manche mobile; et une canette de "Cedar Wax Oil". Prix ordinaire 1.75, maintenant... 98c
Sorbières marque "Bizzard", facile à manier et prompt travail. Capacité 3 litres. Prix ordinaire \$1.98, maintenant... 1.75

- Les célèbres graines de fleurs et de légumes, marque "Luther Burbank", à moitié du prix ordinaire pendant cette vente. Commencez votre jardinage maintenant.
Paquets de 10 pour... 5c
Paquets de 25 pour... 10c
Bancs Champêtres en bois dur. Points... 89c
Tuyaux élastiques de jardin, véritable marque "Goodyear", entourés de fils métalliques, 5 rangées, 3/4 pouce, avec accouplements; 25 pieds; garantis. En vente... 2.25
50 pieds, garantis. Prix... 4.50

Boîtes d'Ordures

- Boîtes d'Ordures, en métal verni, couvercles hermétiques, très forts et élastiques ne rouillent pas; anses solides.
Capacité 3 1-4 gallons... 33c
Capacité 4 3-4 gallons... 39c
Capacité 6 1-4 gallons... 49c
Capacité 8 3-4 gallons... 59c
Capacité 9 gallons... 69c
Voitures d'enfants, à bascule. Côtés et avant, le vernissage solide; capote en étoffe de cuir. Prix ordinaire \$10.00. Maintenant... 6.98
Table Pliable, à repasser. Prix ordinaire \$1.50. Maintenant... 98c

Maison Blanche LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

CARNET MONDAIN

Suite de la 2me page.

jaune qui graduellement grandissant envahit tout de ses rayons dorés. Le chant des oiseaux se fait entendre; les fleurs redressent leurs corolles fanées pour aspirer avec délices les premières caresses de l'astre du jour. C'est sur ce brillant spectacle que le rideau s'est baissé pour se relever ensuite sur la nature, secouée par un orage avec de gros nuages floconneux des éclairs, le tonnerre, puis la tourmente a diminué et dans le ciel un arc en ciel a paru. Le rideau s'est baissé pour la seconde fois quand il s'est relevé la lune brillait à l'horizon éclairant une scène de glace et de neige; de délicats flocons tombaient doucement des nuages formant un moelleux tapis blanc; puis la tempête de neige se calmant, la scène est baignée de la lumière de la lune, qui respindit triomphante et les Athéniens envahissant la salle de bal le roi et tête, vont au parquet choisir Mlle Louise Anna Cabrera, comme reine et Miles Jessie Leo Cafe, Yvonne Ross, Marion Rand, et Margaret Moll, comme demoiselles d'honneur. Mlle Cabrera a fait une délicieuse et gracieuse reine, elle est la fille du Consul de Cuba et de Mme Cabrera. Une gaieté de bon aloi n'a cessé de régner jusqu'à ce que les accords de "Home Sweet Home" aient terminé ce beau bal.

Très intéressant, le quatrième concert du Cercle Polyhymnia qui a eu lieu mardi soir, au Hall Gibson, de l'Université Tulane.

Mme Hunter C. Leake donnera une partie de bridge le 3 mars en l'honneur de Mlle Jamie Sullivan.

M. et Mme Chandler C. Luzenberg et Mlle Eleanor Luzenberg, ont donné mercredi un beau souper dansant au Restaurant de la Louisiane en l'honneur de Miles Enriette Lewis et July Breazeale. Les trois grandes tables étaient ornées de roses blanches et rouges et de violettes.

Le même soir Mme Sadie Cameron McDonald a donné un superbe souper-dansant au Restaurant de la Louisiane en l'honneur de Mlle Abbie Orme. De grands paniers Louis XVI pleins de roses roses et noires de faveurs roses ornaient la table.

M. et Mme Caswell P. Ellis donneront le 6 mars au restaurant Antoine un souper dansant, immédiatement après le bal de Protée en l'honneur de Miles Holland et Alice Hammond, de Pittsburg.

Mme William E. Hugues a donné mercredi, une partie de cartes suivie d'un dîner en l'honneur de son hôte, Mlle de Forrest Junkin, de Philadelphie. La table était décorée de ravir d'un bouquet en porcelaine de Rose et de Killyear.

La date de la partie de domino organisée par Mme Auguste Capdevielle a été avancée du 19 mars au 4 mars.

Mme Frank B. Williams a pour hôte en ce moment sa belle-sœur, Mme E. I. Seyburn, de Patterson, Lae.

Mme Sol Wexler, Mme Urban Laroussine et Mme Emanuel Sonn, sont arrivées de New York, et occuperont la résidence de M. et Mme Sol Wexler, au Parc Rosa, pour quelques semaines. Mmes Wexler et Laroussine rejoindront M. Wexler à New York au printemps.

Mme Bessie Behan Lewis donnera aujourd'hui à cinq heures un thé en l'honneur de son hôte, Mlle Elizabeth Buckner, fille du Dr. et de Mme Barker, de la Virginie.

M. Charles Seyburn Williams donnera un souper-dansant au Restaurant Antoine le 6 mars immédiatement après le bal de Protée.

M. et Mme Paul Jahneke donneront un souper-céleri après-midi en l'honneur de Mlle Virginia Parker, de Chicago.

M. et Mme Frank B. Williams donneront un souper-dansant au Restaurant de la Louisiane, le 28 février, après le bal des Atlantéens.

Le Cercle des Causeries s'est réuni lundi à la résidence de Mme Frank B. Williams. Mme Emile Lejeune a fait une très intéressante conférence sur Debussy; Mme Eugénie Schaffner, la très remarquable pianiste, a été très applaudie dans un choix de fort beaux morceaux de musique. Mme. Ed. Trahan a chanté avec beaucoup de goût. Au thé qui a suivi cet intéressant programme, Mme René Toutant Beauregard présidait dans la salle à manger.

Mme Edgar Henri Bright recevra de 5 à 7 heures cet après-midi, en l'honneur de M. et Mme Joseph Leiter et de Mlle Williams, à sa résidence de l'avenue St. Charles.

M. et Mme Edmond J. Augustin ont émis des invitations au mariage de leur fille, Mlle Béatrice Marie Augustin et M. Albert Wayles Hurt. La bénédiction nuptiale sera donnée jeudi 2 mars 1916, à 5:30 de l'après-midi, à l'église de Notre Dame de Bon Conseil (coin de l'avenue Louisiana et de la rue Chestnut). Il y aura une réception de 6 à 8:30 à la résidence des parents de la mariée, au No. 3619 rue Magazine.

FREE. We aid all who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

Les Pneus et Tubes Batavia VOUS SAUVENT DE L'ARGENT PREMIÈREMENT—Une plus longue course, coûtant moins. DEUXIÈME—Pendant que d'autres vantent la qualité, nous la garantissons. TROISIÈME—Ajustements sont faits ici, économisant votre temps. QUATRIÈME—Nous vulcanisons, à la vapeur, sans surcharge à nos clients, les faites de pneus. Laissez-nous vous servir. Notre représentant est prêt à satisfaire toutes vos questions et à vous montrer les échantillons en vous donnant les indications que vous désirerez. MIDGLEY TIRE & SALES AGENCY PHONE MAIN 4253 859 RUE ST-CHARLES